

Alcaloïdes et tanin.....	1.7 —
Huile essentielle volatile.....	1.2 —

100.0

Nous ne nous étendrons pas davantage sur la composition du poivre, les chiffres que nous venons de donner sont du reste très variables, suivant les différentes espèces.

Dans le poivre blanc, le poids des cendres ne doit pas être supérieur à 7 pour cent, la quantité de cellulose à 3, l'amidon au contraire a augmenté dans de très fortes proportions et constitue presque à lui seul la presque totalité des substances solides.

Dans le plus grand nombre des cas, le dosage de l'humidité et des cendres; la détermination de l'extractif étheré et alcoolique, la densité, un examen microscopique, si le poivre est en poudre, suffisent pour déceler et caractériser une falsification.

LÉON PADÉ.

## LE GINGEMBRE ET SES USAGES

Dans maintes fermes l'essence de gingembre de la Jamaïque est considérée comme un des plus utiles remèdes de famille. On l'y donne encore dans de l'eau fraîche sucrée comme boisson aux hommes employés à faucher le foin. C'est un sain breuvage pour tout le monde dans la saison chaude.

Les gens à digestion paresseuse se trouveront bien de prendre quelques gouttes d'essence dans un peu d'eau sans sucre avant le déjeuner.

Le thé de gingembre fait avec la racine de la plante est utile, comme la tisane d'herbe à chat ou la tisane de sauge pour provoquer la transpiration dans les cas de refroidissements ou pour stimuler le système après avoir été exposé aux intempéries. Ce thé est plus agréable au palais que les décoctions d'herbe à chat ou de sauge.

Dans les maux de dents, un morceau de racine de gingembre mâché lentement enlèvera la douleur et tranquilliserà le patient en attendant la consultation du dentiste.

On obtient du gingembre à peu près tous les bons effets des stimulants à base d'alcool. Mais on doit se garder de ce qu'on nomme l'habitude du gingembre. Il en est de même de l'habitude du poivre de Cayenne.

—(Grocer's Monthly Review).

## SUPERTITIONS CHINOISES



LES superstitions chinoises sont des fantaisies brodées sur des croyances primitives. Ce sont des morceaux isolés, des bribes de foi, mais bien plus fortes que cette foi elle-même qui, depuis de nombreux siècles n'est même plus soupçonnée. Un Chinois n'hésitera pas à déponiller un temple de ses idoles bouddhiques, mais n'enterrera pas son père sans avoir consulté, à ce sujet, un savant géomancien. Il rira volontiers des figures et des crânes énormes des divinités taoïstes, mais tremblera de peur si son voisin élève un mur un peu haut qui risque de contrarier le *fong-choué* de sa maison.

Ce mot de *fong-choué* demande une explication. A peine arrivé en Chine, l'étranger doit faire son oreille et son intelligence à un certain nombre de termes et d'expressions qui, au premier abord, manquent pour elles totalement de sens. Peu à peu, par une accoutumance rapidement acquise et sans subir, en quoi que ce soit, l'influence si absorbante de la Chine, ces mots, ces expressions deviennent familiers. Nous les employons d'une façon courante dans notre conversation d'Extrême-Orient.

Le mot de *fong choué* (1) est un de ceux qui reviennent le plus souvent.

Le *fong-choué* est difficile à définir: non seulement à cause de son caractère protéiforme, mais surtout parce que notre intelligence d'Occidentaux n'a jamais conçu rien d'identique pouvant servir de base de comparaison. Littéralement, *fong-choué* veut dire *vent et eau*, mais qu'il y a loin du mot à l'idée ou plutôt aux idées qu'il représente. On pourrait, d'une façon générale, le considérer comme une sorte de *superstition topographique*. Pour les Chinois, un point quelconque de l'Empire du Milieu est un centre de forces, d'influences spirituelles, sur la nature desquelles ils n'ont que des idées vagues, mal définies, peu ou pas comprises, d'autant plus craintes et respectées. La moindre perturbation apportée aux choses environnantes, soit par des travaux, soit par des constructions, l'intention seule de

faire faire des changements suffisent à modifier en bien ou en mal — en mal le plus souvent — ces influences spirituelles. C'est, en somme, une sorte de géomancie spéciale à chaque parcelle du sol chinois, variable d'un point à un autre.

Le mot *fong*, vent représente l'invisible; le mot *choué*, eau, ce qui peut être saisi. L'association des deux forme un agrégat de forces toutes puissantes, intangibles occultes, mal définies, mais pourtant capitales par leur influence sur la destinée humaine.

Pourquoi a-t-on donné ce nom de *fong choué*? Peut être parce que le vent et l'eau sont, aux yeux des Chinois, les deux véhicules les plus fréquents de la bonne et de la mauvaise chance, que ce sont eux qui peuvent nuire le plus souvent à la prospérité commerciale, c'est-à-dire à la fortune, la chose importante pour les Célestes.

Le *fong-choué* nous paraît donc quelque chose de vague, de mystérieux, d'obscur, d'une interprétation difficile, pour ne pas dire impossible. Et cependant, pour les Chinois, cette fantaisie devient la science. La théorie est tenue pour aussi sûre que le fait. Des livres, des traités spéciaux sur cette intéressante matière, riches en explications et en observations, ont été écrits et quelques initiés — ou regardés comme tels — ont seul l'inestimable privilège de pouvoir en pénétrer les arcanes. Ce sont les docteurs en *fong-choué* — *fong choué sien-chan* — spécialité comme une autre, souvent lucrative, toujours influente, car, même lorsqu'on doute de la capacité du "docteur en *fong-choué*," on a recours à ses conseils, dans les circonstances graves de la vie. Quelle est la valeur non pas scientifique, mais au moins morale de ces singuliers augures? Une bonne majorité est constituée par d'aimables charlatans qui trouvent dans leur possession un moyen honoré d'exploiter les naïfs et de vivre de la bêtise humaine. D'autres sont sérieux, c'est-à-dire sont aussi superstitieux que leurs clients. Ils ont une foi absolue dans leur prétendue science, et hésiteront à faire plier le rigorisme de la théorie du *fong choué* aux tentatives les plus séductrices de l'argent. Le fait est rare. Car, en général, moyennant finances, il est avec le *fong choué* des accommodements.

Le *fong-choué* est capricieux comme une jolie femme. Il favorise celui-ci et contrarie celui-là, sans motifs apparents, plausibles. Vous bâtissez une maison dans tel endroit,

La perte de face dont je parlerai à propos du "Suicide" et le *fong-choué* sont les deux "chinoisismes" les plus courants.